

Salyut à toi Gagarine !

(Ludvig von 88 « Houlala 2! La mission », « Abri atomique »)

Scénario pouvant servir sur une convention, pour un concours ou une introduction, car les PJs sont hyper spécialisés, il leur sera demandé de sauver Youri Gagarine ! Enfin son cadavre Mais par la même occasion de sauver le monde !



Introduction

En ce 12 avril 2011, pour le cinquantième anniversaire du vol spatial de Gagarine à bord du vaisseau Vostok 1, les Russes lancent un vaisseau Soyouz en destination de ISS (la station spatiale internationale) afin de relever l'équipage précédent. La station étant internationale, le nouvel équipage l'est tout autant et composé comme ceci: un russe (chef de mission), une française (chimiste), deux américaines (pilote et ingénieur technique (des nanas pas fines, quoi!)) et un japonais (médecin).

Embarquement immédiat

A l'embarquement, un des PJs mais pas le russe, pourra remarquer (**test Perception**) un ingénieur surveillant les derniers préparatifs qui semblent avoir un comportement fébrile. Si ce PJ pose la question « Mais, euh! Pourquoi? », le PJ russe « au courant » des événements de la nuit, rassura le PJ attentif : « Oh ! ce n'est Rien , cette nuit il a détecté un problème sur des joints de Réserve, mais ce problème est Résolu ! ». En fait, bien entendu cette raison est tout à fait fallacieuse, et en pleine nuit alors que cet ingénieur inspectait différents éléments de la fusée, il a vu le zombie de Gagarine monter dans la fusée, pris de panique il a sonné l'alarme mais ce disant que personne ne croirait à cette histoire de mort-vivant, il a finalement préféré prétexter un problème sur des joints.

Toujours plus loin vers l'inconnu

Le départ, le voyage et l'arrimage à ISS se passent très bien, sauf que le pilote remarquera que la consommation de carburant a été plus importante que prévu, peut-être une mince erreur de trajectoire tellement imperceptible que la correction est passée inaperçue, mais pas de danger il y a suffisamment de réserves de carburant pour freiner le Soyouz au retour de la précédente équipe.

Les deux équipes restent ensemble une journée entière afin de faire le point de la situation de la station (assurance qualité), et puis aussi pour fêter l'anniversaire de Gagarine dans l'espace. Lors de cette fête d'anniversaire, les équipages apprennent de la Terre que la

combinaison spatiale de Gagarine a été volée au musée de Baï konour et sa tombe profanée. Pour oublier, ils picoleront jusqu'à plus soif, surtout ceux qui redescendent, la plus part des souvenirs de cette soirée seront grandement embrumés.

D'ailleurs à propos de Gagarine, qu'en est-il pour lui ? Eh bien, il a assez mal supporté le voyage, et pendant un long moment il n'a plus pu bouger, et finalement il s'est remis mais pour découvrir que l'apesanteur c'est pas marrant quand on est zombie, et n'oublions pas que Gagarine est resté attaché à son siège durant son vol, donc malgré un semblant de souvenir ça reste pour lui une expérience nouvelle. Et c'est aussi pour ça qu'il ne pourra accéder à ISS que pendant la « nuit » des équipages.

Debout là-d-dans!

Au matin, les équipages trouveront un peu de bordel dans la station (houlala, peut-être un peu trop picolé!), normal un zombie ne maîtrisant pas l'apesanteur, se cogne envoie valdinguer des trucs, mais il ne range pas ! Une souris ou un batracien destinés à des expériences manque à l'appel. L'équipage précédent rentre sur Terre.

Les plus attentifs, « olfactivement » parlant (**test Sentir avec d'après cuite**), détecteront un subtil changement d'odeur (quelque chose de âcre, d'acide... « Qui a vomi? »), plus le temps passe plus l'odeur est forte, mais comme l'air est conditionné, l'odeur se répand partout et il est impossible de savoir d'où elle vient réellement. Finalement le cadavre du cobaye est retrouvé dans un coin d'un module. « Ouf ! C'était ça, on va enfin respirer ! »

J'me les gèle!

Malgré tout cette odeur nauséabonde continue de se répandre, et un autre cobaye a disparu. Au matin suivant la station manque d'énergie, l'odeur est bien moins forte, mais la température est tombée proche de zéro degré et pour cause, le bras manipulateur a été utilisé et il a endommagé plusieurs panneaux solaires. « Mais qu'est-ce que c'est cette gerbe sur les commandes ! ? C'est infecte, comme ça pue ! » Faut pas croire, mais même des astronautes dans une situation de stress ne sont que des types comme vous et moi.

Pendant cette journée, l'équipage sera bien occupé à remettre en état les panneaux solaires, afin d'assurer sa survie et ne pourra guère se consacrer à la recherche du responsable de ce grave incident, tout au plus il pourra trouver de nouveau cadavre de cobaye et noter la disparition d'autres.

On va tous mourir!

Le lendemain matin, réveil en fanfare, toute les alarmes de la station hurlent à la mort. ISS a décidé de retrouver le plancher des vaches, enfin c'est plutôt Gagarine qui en a envie et en appuyant sur divers commandes de la station a réussi à la ralentir. « Ralentissement de la station ! Entrée dans l'atmosphère dans dix minutes ! Dieu, nous bénisse. » (Eh, oui! Il s'agit d'un pure produit américain). Heureusement la station a un système propre pour se maintenir en orbite, mais eu et gare aux manipulations du zombie ce dernier a été inactivé.

Passager clandestin

Quand l'équipage arrive au poste de pilotage, Gagarine se tient devant un hublot à regarder le spectacle de la Terre défilant sous ses pieds (enfin ce qu'il en reste), tournant le dos aux PJs. Passée la surprise, le choc, l'horreur, les astronautes devront commencer par regagner leur orbite, **test d'Informatique** pour réactiver le système et **test de Pilotage** pour regagner

l'orbite, rien de bien difficile ce sont des professionnels, quoiqu'ils peuvent avoir droit à un petit malus de stress.

Sauvez Zombie!

Le calme revenu, l'équipage pourra s'inquiéter de savoir ce qu'ils doivent faire du zombie. Le russe reconnaît Gagarine (enfin son nom est marqué sur sa combinaison). La Russie veut donc le ramener sur Terre afin qu'il continue son repos éternel sous terre (c'est d'ailleurs ce que « veut » le zombie). Le Japon respectueux des ancêtres désire la même chose. L'Amérique veut se débarrasser du zombie, « Nous avons rien à faire d'une vieille combinaison spatiale, d'un mort-vivant à l'identité non vérifiée et toute façon il a été trouvé dans le module américain donc il tombe sous le coup de nos lois ! » (chaque module de ISS appartient au pays qui l'a construit et est territoire de ce pays). L'Europe spatiale, composée de plusieurs pays a du mal à se mettre d'accord, de plus la française étant d'origine normande a du mal à se faire une opinion également.

Touchez pas au zombie, salopes!

Cette histoire froisse gravement les susceptibilités des différentes parties, surtout les Russes et les Américains. Et la tension monte, sur Terre nous sommes à la limite de l'agression nucléaire. Les astronautes américaines sont décidées, car appuyées par leur gouvernement, à rendre au vide spatial la dépouille mortellement vivante de Gagarine (dans ce cas le cadavre est rapidement irradié par les particules solaires (ultraviolet) et s'il est envoyé vers la Terre il se consumera, s'il est envoyé vers l'espace il sera perdu à tout jamais et irradié par d'autres rayons pas bons), heureusement (pour Gagarine) le sas de sortie spatiale n'est pas dans le module de pilotage. Si les autres astronautes ne font rien, que Gagarine est mis à la porte, il ne sera pas nécessaire qu'ils rentrent sur Terre, car l'atome ayant fait son oeuvre, il n'y aura plus rien ni personne pour les accueillir. « Pas de Gagarine ! GaRe aux pRelines... nucléaiRes ! »

La solution la plus raisonnable, est de s'introduire subrepticement dans le module américain et « d'enlever » Gagarine afin de l'accueillir dans un autre module, certainement le russe. Par exemple, en introduisant un somnifère (il faudra convaincre la française de le fabriquer) dans l'air conditionné du module américain, seul Gagarine ne sera pas affecté, ou en diminuant l'oxygène plus mauvaise solution car difficile de s'assurer de la survie des américaines seul Gagarine s'en fout.

Une fois Gagarine récupéré, attention aux représailles de l'équipage américain, en attendant le Soyouz qui redescendra Gagarine (seul, les voyages dans l'espace coûtent suffisamment chers pour ne pas s'amuser à faire monter et descendre des chefs de missions plusieurs fois pendant la même mission). Le gouvernement américain peut toujours les exhorter à tenter quelque chose. Mais le voudront-ils ? « Mais c'est un cadavre ! Et il pue en plus. »

Et puis Gagarine en tant que zombie reste passablement incontrôlable (à moins peut-être de le scotcher contre une paroi avec du chatterton ? et ses orbites vides contre un hublot) , s'il veut changer de module, il ne demandera pas la permission, et il faudra bien qu'il s'alimente à un moment ou un autre et si les PJs l'en empêchent trop violemment il ne pourra que répondre de manière « zombiesque » !

C'est la fin!

La partie se termine avec le retour de Gagarine sur le sol russe, et la disparition des tensions internationales, c'est la seule bonne fin possible, tout autre serait catastrophique. Le principal est que les tarés du dessous ne fasse pas péter la planète, que chacun fasse amande

honorable, et que l'on soit tous copain de nouveau.

Mais à l'ouverture de la capsule spatiale de Gagarine, il y a 60% de « mal » chance que la dépouille de ce dernier soit disloqué, mais personne ne relèvera ce détail. Chacun à sa place, le zombie n'est pas fait pour l'espace !

